

De la Maison Vaudagne à Cœur de Cité : les mairies de Meyrin

Au fil du développement de la commune, différents bâtiments ont servi de mairie.

Durant l'Ancien Régime, Meyrin est une communauté gérée par une dizaine de communiens, des habitants aux droits étendus dont celui de faire paître leur bétail sur les prés communaux. Pour être communien, il faut s'acquitter du paiement d'un droit. Les assemblées ont lieu à la cure sous l'égide d'un syndic ou parfois dans la propriété de l'un ou l'autre des communiens. C'est en 1790 suite à la Révolution française que Meyrin devient une municipalité au sens moderne, avec un maire et un conseil général, élus par l'assemblée des citoyens. Leurs réunions ont lieu « à la maison commune » dont on ignore la localisation¹. A cette époque, Meyrin compte environ 600 habitants et est une commune française. Ce sera le cas jusqu'en 1815.

Mairie-école

En 1835, les autorités profitent de la construction de la première école de Meyrin, l'actuelle Maison Vaudagne, pour y transférer le bureau du maire et les réunions du Conseil municipal, dans une salle au premier étage désignée dans les documents comme « chambre de mairie ». On sait qu'à la fin du XIXe s., ses murs étaient ornés de portraits de conseillers fédéraux et de conseillers d'Etat². Sa localisation à ce qui était alors l'extrémité du village peut paraître étonnante pour une mairie mais le but était que l'école soit proche de Mategnin et de Cointrin, sans quoi les parents de ces hameaux auraient pu renoncer à y envoyer leurs enfants, l'école étant encore facultative.



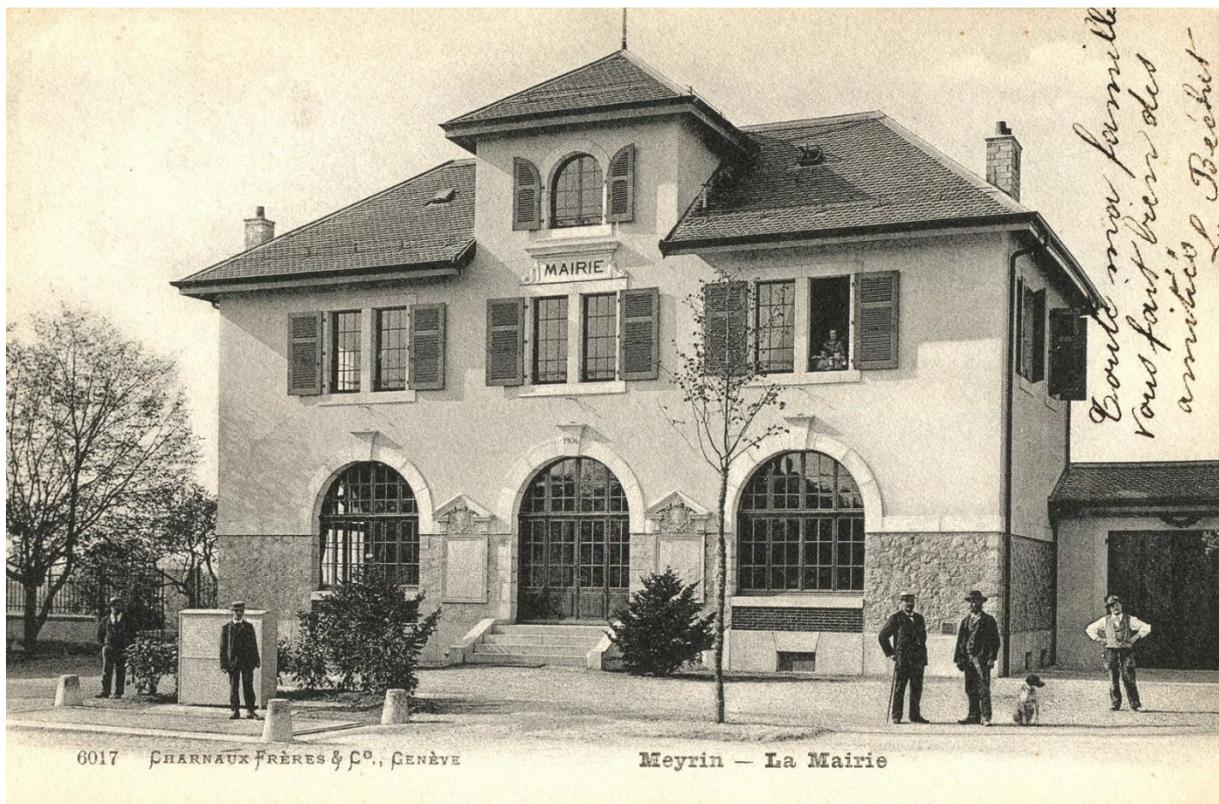
La future Maison Vaudagne en 1947. ACM.

299 route de Meyrin

Septante-et-un ans plus tard, en 1906, la mairie déménage dans un nouveau bâtiment communal, cette fois au centre du village, à côté de l'église. Ce bâtiment situé à la route de Meyrin 299 accueille aujourd'hui des commerces. Bien qu'il portât sur sa façade l'inscription « Mairie », le bâtiment abritait également une école enfantine, une salle de réunion à disposition notamment des sociétés communales, l'asile de nuit, modeste chambre que la Commune mettait à disposition des voyageurs à faible revenu pour une nuit, ainsi qu'une petite bibliothèque communale. La partie dévolue à la mairie occupait le premier étage : salle du Conseil municipal décorée de portraits d'anciens maires, bureaux du maire et du secrétaire, état-civil. Ces locaux suffisaient alors aux besoins de l'administration du village dont les horaires d'ouverture au public en 1922 étaient les suivants : mairie ouverte les mardi et vendredi de 17h à 19h et état-civil les lundi, mercredi et vendredi de 17h à 18h. Meyrin comptait environ 1000 habitants et l'administration se résumait à un secrétaire et quelques cantonniers et concierges.

¹ E-L. Dumont, *Histoire de Meyrin*, p. 316

² pv du Conseil municipal du 11.12.1899



Collection Ch. Noir

De l'école à une villa

De 1949 à 1962, la mairie se trouve à l'école de Meyrin-Village. Durant ce laps de temps, Meyrin n'a connu qu'un seul maire, Edouard Stettler. La fresque d'Erich Hermès qui orne la façade de l'école-mairie illustre sa double fonction. Intitulée « l'enfant et le citoyen », elle représente différentes étapes de la vie d'un homme, de sa naissance à celle de citoyen, la partie supérieure



représentant une scène de vote. Si en 1949 Meyrin comptait 2000 habitants, la commune en dénombre presque 10'000 en 1962 suite à la construction de la Cité. Ce développement s'accompagne inévitablement d'une croissance de l'administration. Les locaux de mairie dans le bâtiment de l'école de Meyrin-Village ne suffisent plus. La Mairie déménage dès lors en 1962 dans la villa située dans le Jardin alpin, ancienne maison de maître de M. Amable Gras.

Cadre enchanteur

Pour la première fois, l'administration meyrinoise est logée dans un bâtiment qui lui est entièrement dédié. Le Jardin alpin, qui devient « parc de la Mairie », a été acquis par la Commune quelques années plus tôt. Le cadre est idéal et proche de la Cité. Les mariages sont célébrés dans la véranda et bénéficient directement d'un cadre idyllique pour les photos. Le rez-de-chaussée de la villa abrite le secrétariat général. Au premier étage se trouvent les bureaux du maire et des adjoints, remplacés dès 1963 par trois conseillers administratifs, et les services existant alors : état civil, police, comptabilité. Le Conseil municipal quant à lui continue de se réunir à l'école de Meyrin-Village.

Du provisoire qui dure

Etant donné la croissance continue de Meyrin qui atteint les 14'255 habitants en 1970, la mairie est bientôt à l'étroit à la villa du Jardin alpin. En 1974, elle déménage dans le tout nouveau Centre médico-social à la rue des Boudines, son adresse actuelle, qui au départ n'était prévu que pour accueillir l'état civil et la police municipale. La fonction première de ce bâtiment était d'abriter des services sociaux tels qu'une antenne de l'Hospice général, une consultation pour nourrissons, le Bureau d'Information Sociale, une crèche, des salles de cours et le secrétariat de l'AHVM. On peut lire dans la plaquette d'inauguration du bâtiment que « l'installation de la Mairie l'est d'ailleurs à titre considéré comme provisoire. Il est probable qu'avec l'évolution future, il peut devenir nécessaire de rendre à tout ce bâtiment sa destination première et de doter l'administration d'un équipement plus approprié » ! Une situation provisoire qui dure maintenant depuis 49 ans... et qui prendra bientôt fin avec la construction de la nouvelle mairie dans le cadre de Cœur de Cité. Alors que la Commune comptait 95 collaborateurs-trices en 1974, elle en emploie plus de 600 en 2023.



Le Centre médico-social-Mairie en 1975. ACM.